

# ALGER 16

LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

Edition N°1522 du Mercredi 13 Mai 2026 - Email : alger16bma@gmail.com - Prix 10 DA - ISSN2335-108X - WWW.ALGER16.DZ

ACTUALITE  
SPORTS  
SANTE  
RÉGIONS  
CULTURE  
PUBLICITE

alger16 le quotidien

alger16, quotidien

ALGER16, LE QUOTIDIEN  
DU GRAND PUBLIC

SCAN ME



LE GÉNÉRAL D'ARMÉE CHANEGRIHA EN VISITE DE TRAVAIL EN 3<sup>e</sup> RÉGION MILITAIRE :



«MALGRÉ LES GRANDS TROUBLES GÉOPOLITIQUES DANS LE MONDE, L'ALGÉRIE DEMEURE FORTE ET RÉSILIENTE.»

P. 16

L'INTERVENTION DU PRÉSIDENT ANGOLAIS DEVANT LE PARLEMENT



LE RÔLE DE L'ALGÉRIE DANS L'INDÉPENDANCE DE L'ANGOLA SALUÉ

P. 3

LE DIRECTEUR GÉNÉRAL DE LA CNR AU FORUM EL MOUDJAHID :



«LA PRISE EN CHARGE DES RETRAITÉS DEMEURE UNE PRIORITÉ DE L'ÉTAT»

P. 4

LÉGISLATIVES DU 2 JUILLET

## LE CHEF DE L'ÉTAT EXAMINE LES DERNIERS PRÉPARATIFS

● Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a présidé hier une réunion de travail consacrée à l'examen des derniers préparatifs des élections législatives du 2 juillet 2026, au niveau national ainsi qu'au sein de la communauté algérienne établie à l'étranger.



EXPLOITATION POLITIQUE DES MIGRANTS ET PRESSION SUR L'EUROPE

## LE MAKHZEN POINTÉ DU DOIGT



● MIGRANTS SUBSAHARIENS

TÉMOIGNAGES VIVANTS SUR LA BRUTALITÉ DES SERVICES DE SÉCURITÉ MAROCAINS

Pp. 8 et 9

**LE SAVIEZ-VOUS ?**

### PRIX UNESCO "MADANJEET SINGH 2026"

## LE MINISTÈRE DE LA JEUNESSE ANNONCE L'OUVERTURE DES CANDIDATURES

Le ministère de la Jeunesse a annoncé, dans un communiqué, l'ouverture des candidatures pour le prix "Madanjeet Singh 2026", décerné par l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (Unesco) et consacré à la promotion de la culture de tolérance et de la non-violence, invitant les personnes souhaitant participer à envoyer leurs formulaires de candidature au plus tard le 25 mai.

A cet effet, le ministère de la Jeunesse a exhorté toutes les associations de jeunesse algériennes agréées désirant y participer à envoyer leurs formulaires de candidature aux services du ministère au plus tard le 25 mai via l'email : [sd\\_ppmav@mjeunesse.gov.dz](mailto:sd_ppmav@mjeunesse.gov.dz).

Le ministère a également invité les personnes intéressées à obtenir de plus amples informations sur le prix et les conditions de candidatures et le mode de constitution du dossier de participation via le lien <https://shorturl.at/qHBZV>. Il a indiqué, dans ce sens, que la participation est ouverte à

toutes les associations, organisations, établissements et initiatives communautaires, ainsi qu'aux personnalités agissantes dans les domaines de la jeunesse, de l'action humanitaire et des droits de l'Homme, à travers "la présentation d'un dossier contenant un exposé sur le projet ou l'initiative, ainsi que ses objectifs, ses résultats et son impact social, accompagné de documents et de supports attestant des réalisations accomplies".

Dans ce contexte, le ministère a rappelé que ce prix, qui compte parmi les prix internationaux décernés par l'Unesco pour honorer les personnes, institutions et associations contribuant à la promotion des valeurs de paix, de dialogue, de coexistence et de respect des droits de l'Homme, récompense "des initiatives et projets à dimension éducative, culturelle, médiatique et sociétale, ayant un impact positif concret dans la société, notamment les projets portés par les jeunes visant à renforcer le dialogue, diffuser les valeurs de paix et lutter contre la violence".



### ACCIDENTS DE LA ROUTE 30 MORTS ET 1 593 BLESSÉS EN UNE SEMAINE

Trente (30) personnes sont décédées et 1 593 autres ont été blessées dans 1 329 accidents de la route survenus durant la période du 3 au 9 mai courant, dans plusieurs wilayas, a indiqué, hier, un bilan de la Protection civile. Le bilan le plus lourd a été enregistré dans la wilaya de Tiaret, avec 4 morts et 50 blessés, suite à 22 accidents de la circulation, précise la même source. Durant la même période, les unités de la Protection civile sont intervenues pour l'extinction de 547 incendies urbains, industriels et autres, dont les plus importants ont été enregistrés dans les wilayas d'Alger (53 incendies), Oran (38) et Blida (25). S'agissant des cas d'intoxication au monoxyde de carbone émanant de dispositifs de chauffages et chauffe-eau, les secours de la Protection civile ont effectué 7 interventions pour la prise en charge de 10 personnes incommodes par ce gaz, note la même source, déplorant, toutefois, le décès d'une personne à Béjaïa.

### PARC ZOOLOGIQUE ET DE LOISIRS "LA CONCORDE CIVILE" À ALGER

## NAISSANCE DE CINQ LIONCEAUX DE L'ESPÈCE RARE DU LION BLANC

Le parc zoologique et de loisirs "La Concorde civile" à Alger a récemment enregistré la naissance de cinq (5) lionceaux de l'espèce rare du lion blanc, a indiqué, lundi dernier, un communiqué des services de la wilaya d'Alger.

La naissance de ces lionceaux constitue un apport qualitatif en matière de protection et de reproduction des espèces rares, a précisé la même source.

Le parc zoologique et de loisirs "La

Concorde civile" poursuit également ses efforts dans le domaine de la protection des animaux et de la préservation de la biodiversité, en mettant l'accent sur l'objectif stratégique de l'établissement chargé de sa gestion, consistant à "préserver les espèces rares et à développer les programmes de reproduction au sein du parc, permettant de disposer d'animaux nés localement au lieu de dépendre de leur importation depuis l'étranger", selon le communiqué.



### OUVERTURE DES INSCRIPTIONS DU GRAND PRIX EL HACHEMI-GUEROUABI

L'association culturelle El Hachemi-Guerouabi a annoncé l'ouverture des inscriptions pour la 11<sup>e</sup> édition du Grand Prix El-Hachemi Guerouabi, dédié à la chanson chaâbi. Le concours est destiné aux jeunes âgés de 18 à 40 ans. Les candidats doivent envoyer un enregistrement audio d'une chanson chaâbi, d'une durée maximale de cinq minutes, accompagné d'une interprétation instrumentale et

d'une tenue traditionnelle. Les dossiers doivent être transmis par e-mail avec les informations personnelles des participants. La date limite des candidatures est fixée au 15 juin. Selon les initiateurs, ce concours vise à promouvoir les jeunes talents et à préserver l'héritage du maître du chaâbi, El Hachemi Guerouabi, figure majeure de la musique algérienne.

### TLEMCCEN

## LANCEMENT D'UN ATELIER DE NUMÉRISATION DES MANUSCRITS DU MUSÉE PUBLIC NATIONAL DE LA CALLIGRAPHIE ISLAMIQUE

Un atelier consacré à la numérisation des manuscrits du Musée public national de la calligraphie islamique a été lancé, lundi dernier, afin de renforcer la préservation numérique de ce patrimoine à l'initiative de cette institution culturelle en coordination avec l'antenne du Centre national des manuscrits, à l'occasion de la célébration du Mois du patrimoine. La conservatrice principale du musée, Rahoui Fatna, a indiqué à l'APS que cet atelier, qui se poursuivra jusqu'au 18 mai en cours, permettra la numérisation de la collection muséale comprenant 24 manuscrits retenus lors de l'ouverture du musée, principalement des ouvrages de jurisprudence islamique, ainsi que des exemplaires du Coran manuscrits à la main. Elle a ajouté qu'une autre collection conservée au sein du musée comprend environ 20 manuscrits supplémentaires dans les domaines de l'histoire et de l'art, caractérisés par des spécificités liées à la



qualité du papier, de la reliure et de l'encre, constituant ainsi un important sujet d'étude pour les spécialistes et chercheurs en manuscrits. De son côté, le documentaliste et bibliothécaire de l'antenne de Tlemcen du Centre national des manuscrits, Ghalem Rabie, a expliqué que le processus de numérisation est précédé par une

phase de traitement préliminaire comprenant la restauration, le nettoyage, la numérotation et le catalogage des manuscrits.

Il a ajouté que cette opération s'appuie sur des équipements modernes tels que des scanners, des ordinateurs et différents logiciels complémentaires permettant d'assurer une numérisation de qualité. Le même intervenant a également souligné que la numérisation facilite l'accès des chercheurs aux manuscrits et leur consultation à tout moment. Il a indiqué que les agents de l'antenne de Tlemcen du Centre national des manuscrits se sont déplacés dans plusieurs wilayas de l'ouest du pays, ainsi qu'à Biskra pour numériser plus de 400 manuscrits, principalement liés au fiqh et au Saint Coran. Cet atelier vise notamment à préserver les manuscrits sur une plus longue durée et à limiter leur manipulation directe afin de les protéger contre la détérioration et la perte.

QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

**ALGER 16**

N°RC : 16/00-0990467 B 15

Compte bancaire S G A n° 02100017113002183822

Édité par  
sarl BMA.com  
au capital 100.000 DA

Directrice de Publication  
Mohamed Bouziane Khadidja

Rédaction  
M. B. Khadidja  
Yacine O.  
G. Salah Eddine  
Lamia O.  
Amine A.

Siège d'activité - ALGER 16  
5, rue Sacré-Coeur Alger-Centre  
Tél. 020 10 23 58  
Siège social sarl BMA.com  
Agence ANEP  
26, rue Mohamed-Layachi, Belouizdad  
05 51 39 08 78 / 07 95 66 79 53  
email : [alger16bma@gmail.com](mailto:alger16bma@gmail.com)

Pour votre Publicité s'adresser à :  
l'Entreprise Nationale  
de communication, d'Édition  
et de Publicité  
Agence ANEP  
01, avenue Pasteur, Alger  
Téléphone : 020 05 20 91/  
020 05 10 42

Fax : 020 05 11 48/020 05 13 45  
020 05 13 77  
E-mail : [agence.regie@anep.com.dz](mailto:agence.regie@anep.com.dz)  
[programmation.regie@anep.com.dz](mailto:programmation.regie@anep.com.dz)  
[agence.oran@anep.com.dz](mailto:agence.oran@anep.com.dz)  
[agence.annaba@anep.com.dz](mailto:agence.annaba@anep.com.dz)  
[agence.ouargla@anep.com.dz](mailto:agence.ouargla@anep.com.dz)  
[agence.constantine@anep.com.dz](mailto:agence.constantine@anep.com.dz)

IMPRESSION  
Société d'impression  
d'Alger  
SIA (Centre)

## INTERVENTION DU PRÉSIDENT ANGOLAIS DEVANT LE PARLEMENT «LE RÔLE DE L'ALGÉRIE DANS L'INDÉPENDANCE DE L'ANGOLA SALUÉ»



**Hier à Alger, le président de la République d'Angola, M. João Manuel Gonçalves Lourenço, a rendu un hommage appuyé à l'Algérie, soulignant son rôle décisif dans l'accompagnement des luttes de libération en Afrique et dans la construction de l'indépendance angolaise.**

S'exprimant devant le Parlement, réuni en ses deux chambres au Palais des Nations, le chef de l'État angolais a inscrit son intervention dans une lecture historique assumée : « Grâce à l'Algérie, l'Angola est devenu un pays indépendant et un État souverain. » Il a ajouté que son pays est pleinement conscient des défis auxquels il fait face et déterminé à les relever dans différents domaines.

Au-delà du cadre diplomatique, João

Lourenço a insisté sur la dimension humaine de cette visite officielle. Il a exprimé sa gratitude pour l'accueil réservé à lui-même, à son épouse et à la délégation qui l'accompagne, qualifiant son séjour en Algérie de chaleureux et profondément fraternel. « Dès notre arrivée sur cette terre bénie, nous avons ressenti la profondeur des liens fraternels et la générosité de l'hospitalité », a-t-il déclaré, donnant une tonalité particulièrement

personnelle à cette séquence officielle.

Le président angolais a également mis en avant la portée symbolique de cette visite, estimant qu'elle a permis de raviver un héritage historique commun entre les deux pays, tout en saluant l'ensemble des soutiens apportés par l'Algérie à l'Angola au fil de son histoire.

### «LE PRÉSIDENT TEBBOUNE EST LE CHAMPION DE L'UA»

Dans un registre plus politique, João Lourenço a salué le rôle du président Abdelmadjid Tebboune, qu'il a qualifié de « champion de l'Union africaine dans la lutte contre le terrorisme et toutes les formes

d'extrémisme ». Il a rappelé que l'Algérie est un partenaire historique de l'Angola, avec lequel elle partage des valeurs communes issues des luttes de libération, considérées comme le socle solide d'une relation bilatérale consolidée au fil des décennies.

Le chef de l'État angolais a également évoqué la mémoire coloniale partagée, rappelant que les deux peuples ont fait face à des systèmes qui ont ignoré leurs identités et exploité leurs ressources. Une histoire commune qui, selon lui, impose aujourd'hui une responsabilité collective dans la défense des intérêts africains. Dans cette dynamique, il a appelé à renforcer davantage la coopération entre Alger et Luanda, estimant que cette proximité politique et historique doit se traduire par une action commune au service du développement du continent africain.

Enfin, João Lourenço a salué l'expérience algérienne dans la lutte contre le terrorisme, la qualifiant de référence importante pour l'Afrique. Selon lui, cette expertise peut contribuer à apporter des réponses concrètes aux défis sécuritaires qui continuent de peser sur plusieurs régions du continent.

Une visite qui dépasse le simple cadre protocolaire et qui réactive, avec force une mémoire commune tout en réaffirmant une convergence stratégique entre deux pays liés par l'histoire et tournés vers les enjeux du continent africain.

G. S. E.

## ALGÉRIE - TURQUIE

### INTENSE ACTIVITÉ DE LA DÉLÉGATION DU GROUPE D'AMITIÉ PARLEMENTAIRE CONJOINT À ANKARA

La délégation du Groupe d'amitié parlementaire Algérie-Turquie en visite à Ankara a mené, lundi dernier, une série d'activités dynamiques au sein du siège de la Grande Assemblée nationale turque, y compris une série de discussions, selon un communiqué de l'Assemblée populaire nationale (APN).

La délégation a commencé ses activités par la visite du mausolée du fondateur de la République turque, Mustafa Kemal Atatürk, avant de se rendre au siège de la Grande Assemblée nationale de Turquie (Parlement), où elle a eu des échanges avec une délégation du Groupe d'amitié parlementaire Turquie-Algérie, sous la conduite de M. Abdelkader Ouzil, son président.

Au cours de cette réunion, les deux parties ont passé en revue les « relations historiques de longue date » entre les deux pays et les moyens de les renforcer dans divers domaines, notamment sur le plan économique, où elles ont salué le « dynamisme croissant » dont témoignent ces relations, en particulier au niveau parlementaire. À cet égard, les membres des deux groupes ont apprécié la récente visite du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, en République de Turquie, qui a abouti à l'instauration



de la première session du Conseil de coopération stratégique de haut niveau algéro-turc. Suite à cela, les membres de la délégation de l'APN se sont entretenus avec les membres de la Commission des affaires étrangères de la Grande Assemblée nationale de Turquie, sous la direction du président de la Commission, M. Fuat Oktay. Les discussions ont porté sur les problématiques prioritaires et les intérêts communs des deux pays, ainsi que sur les enjeux émergents au niveau international. Dans ce sillage, les deux entités ont réaffirmé leur engagement envers la cause palestinienne, jusqu'à ce que le peuple palestinien ait la possibilité d'établir son État sur les frontières de 1967. La situation au Moyen-Orient, au Sahel et en Libye

a également été discutée par les deux parties. À ce sujet, M. Messaoud Guesri, président du Groupe d'amitié Algérie-Turquie, a réitéré la position de l'Algérie concernant ces enjeux. Il a réaffirmé l'importance de favoriser des solutions pacifiques tout en respectant la souveraineté des nations et le principe de non-ingérence dans leurs affaires internes.

Par ailleurs, le même responsable a évoqué l'attachement de l'Algérie au principe du droit des peuples à l'autodétermination et a appelé à permettre au peuple sahraoui d'exercer ce droit, conformément aux principes des Nations unies. La délégation a également eu une réunion avec le président de la Grande Assemblée nationale de Turquie, M. Numan Kurtulmus, qui a salué les résultats bénéfiques de la récente visite du président de la République en Turquie. De plus, il a manifesté sa satisfaction concernant la participation d'une délégation parlementaire significative, dirigée par M. Ibrahim Boughali, aux travaux de la 152e Assemblée générale de l'Union interparlementaire qui a eu lieu à Istanbul en avril dernier.

Il convient de mentionner que la délégation du Groupe d'amitié parlementaire « Algérie-Turquie » comprend le chef du groupe et chef de la délégation, Messaoud Guesri, le vice-président du groupe, Ahmed Sadok, ainsi que les députés Mohamed Mechequeg et Fatah Djanati, et Samira Barhoum.

Abir Menasria

## LE DIRECTEUR GÉNÉRAL DE LA CNR AU FORUM D'EL MOUDJAHID LA PRISE EN CHARGE DES RETRAITÉS DEMEURE UNE PRIORITÉ DE L'ÉTAT

**Le forum du journal Moudjahid a accueilli, hier matin à dix heures, le directeur général de la Caisse nationale des retraites, Hafid Adrar, lors d'une rencontre consacrée aux transformations en cours du système de retraite en Algérie, en présence de représentants des médias.**

À cette occasion, M. Adrar a présenté les grands axes de la stratégie de la Caisse nationale des retraites, en mettant en avant les réformes engagées, les mécanismes de modernisation en cours, ainsi que les efforts visant à améliorer la prise en charge des retraités, notamment à travers la revalorisation des pensions. Le directeur général a insisté sur la poursuite du processus de numérisation des services, avec le déploiement élargi de l'application RetraiteDz. Cette plateforme permet aux retraités d'effectuer leurs démarches à distance, notamment le renouvellement des documents et la preuve de vie via la reconnaissance faciale. Il a appelé qu'à la suite d'une visite du ministre du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale, Abdelhak Saihi, il a été décidé de supprimer l'obligation du certificat de vie pour les retraités à partir du 5 du mois en cours. Désormais, la Caisse ne demandera plus ce document. Elle mettra plutôt l'accent sur la sensibilisation et l'accompagnement des retraités vers les outils numériques, notamment le système de reconnaissance faciale R-face. M. Adrar a tenu à préciser que cette transition vise avant tout à simplifier la vie des retraités et non à leur imposer des contraintes administratives. Le responsable a exprimé le souhait que l'adoption des outils numériques se fasse progressivement et naturellement, tout en assurant que la Caisse continuera à organiser des campagnes



PHOTO: ALGERIE

d'information et à faciliter leur utilisation.

### AJUSTEMENT DES PAIEMENTS ET ACCOMPAGNEMENT

Par ailleurs, et face aux interrogations soulevées sur le calendrier des versements, M. Adrar a tenu à clarifier la situation en rappelant que les pensions du mois de mai 2026 ont été «exceptionnellement versées le 2 mai». Une mesure anticipée, expliquée par la volonté d'éviter tout décalage susceptible de pénaliser les retraités et d'assurer une continuité fluide dans les paiements. Dans la même logique d'organisation, il a précisé que les pensions du mois de juin seront versées entre le 7 et le 18 juin 2026, avant un retour progressif au calendrier habituel à partir de juillet. Une régularisation qui vise à stabiliser durablement le rythme des paiements et à éviter les variations d'un mois à l'autre. Le directeur général, fraîchement nommé, a également élargi le débat en évoquant des réflexions en cours autour de mécanismes solidaires destinés à diversifier les sources de financement du système de retraite. L'objectif affiché est clair : renforcer la résilience du système et garantir sa soutenabilité à long terme dans un contexte où les équilibres

financiers deviennent un enjeu central. Dans ce cadre, il a rappelé la récente revalorisation des pensions décidée conformément aux orientations du Président de la République et aux dispositions de la loi 83-12. Le minimum de la pension de retraite est ainsi passé de 20 000 à 24 000 dinars, tandis que l'allocation de retraite a été relevée de 15 000 à 18 000 dinars. Une évolution présentée comme un effort concret en faveur du pouvoir d'achat des retraités. Sur le plan structurel, M. Adrar a enfin insisté sur la réflexion en cours visant à mettre en place de nouveaux leviers de financement. Une réforme de fond qui ambitionne de sécuriser le système dans la durée, afin d'éviter toute fragilité future et d'assurer sa stabilité pour les générations à venir.

### DE NOUVELLES CONVENTIONS EN FAVEUR DES RETRAITÉS

Dans le même cadre, le patron de la CNR a annoncé de nombreuses nouvelles conventions, qui pourraient à terme apporter beaucoup de bien à nos retraités. D'abord il a évoqué qu'une convention avec la Société nationale des transports ferroviaires avance et un accord devrait bientôt voir le jour. Celle-ci

devrait permettre aux retraités de bénéficier de réductions sur les transports. Le contenu détaillé sera publié suite à la signature officielle.

La rencontre a aussi été marquée par l'annonce d'une convention, cette fois-ci officielle, avec la Société algérienne des assurances, permettant à plus de 3,5 millions de retraités de bénéficier de réductions pouvant atteindre 50 % sur plusieurs services, dont l'assurance automobile, les voyages, les biens immobiliers et la couverture contre les risques divers.

Entrée en vigueur dès cette semaine, cette convention est conclue pour une année renouvelable automatiquement. Elle vient s'ajouter à d'autres dispositifs déjà en place, notamment les facilités de crédit accordées aux retraités dans le cadre d'accords avec la Banque de développement local.

M. Adrar a indiqué que des accords bilatéraux existent déjà avec la France, la Tunisie et la Belgique. D'autres négociations sont en cours avec la Turquie, l'Égypte et la Mauritanie. Ces accords concernent notamment l'accès aux soins et certains avantages sociaux pour les retraités. Il a également évoqué d'autres accords en préparation, sans en dévoiler les détails, précisant que plusieurs avantages supplémentaires seront annoncés ultérieurement. En clôture, il a souligné que la prise en charge des retraités demeure une priorité de l'État, qui entend renforcer leur accompagnement et améliorer leurs conditions de vie, en reconnaissance de leur contribution tout au long de leur parcours professionnel. Cette rencontre a constitué une opportunité pour débattre des principaux défis auxquels fait face le système national de retraite, en particulier ceux liés à la garantie de la stabilité financière. Ce forum aura surtout mis en lumière une orientation claire : transformer le système de retraite en un dispositif plus moderne, plus accessible et plus protecteur, où la technologie ne remplace pas l'humain, mais simplifie son quotidien.

Amira Benhizia

## RÉFORME DIGITALE EN ALGÉRIE

### LE GUICHET UNIQUE NUMÉRIQUE BIENTÔT OPÉRATIONNEL

La ministre et haut-commissaire à la Numérisation, Mme Meriem Benmouloud, a mis en évidence le succès des tests pratiques de la plateforme nationale des services numériques, lors d'une déclaration faite lundi dernier à Alger. Elle a également annoncé la conclusion imminente de la phase opérationnelle de cette plateforme, destinée à servir de « guichet unique » pour les services publics au profit des citoyens et des entreprises. Lors d'une conférence de presse tenue en marge d'une journée consacrée à l'amélioration de l'efficacité du guichet unique, organisée par l'Agence algérienne de promotion de l'investissement (AAPI), Mme Benmouloud a indiqué que le projet de plateforme, baptisé « Dzair Digital Services », a franchi avec succès toutes les étapes de conception, de développement et de validation. Cela inclut également les tests de cybersécurité réalisés en coordination avec les services spécialisés relevant du ministère de la Défense nationale, notamment l'Agence de sécurité des systèmes d'information (ASSI), avec l'appui d'experts en cybersécurité. Concernant les essais sur le terrain, la ministre a précisé que deux phases pilotes, menées entre mars et avril, ont impliqué sept ministères. Les services ont été testés directement auprès des citoyens dans des sites pilotes, avec la participation de plus de 1 700 utilisateurs.

Elle a souligné que les retours ont été globalement positifs, les citoyens ayant salué la possibilité d'obtenir des documents et services à distance, via téléphone ou ordinateur, sans déplacement vers les administrations.

Mme Benmouloud a rappelé que la plateforme nationale a été conçue pour offrir un « guichet numérique unifié », permettant d'accéder à différents services publics à travers une interface unique, en évitant la fragmentation actuelle des plateformes sectorielles.

Elle a ajouté que l'Algérie dispose déjà de plusieurs plateformes numériques fonctionnelles, ce qui a conduit au lancement de ce projet fédérateur visant à regrouper les services de l'état civil, de la justice, de la santé, du cadastre, de la solidarité nationale et d'autres secteurs au sein d'un même espace numérique.

La ministre a précisé que la plateforme propose 52 services numériques dès sa première phase, avec une montée en charge progressive incluant notamment la carte familiale et le certificat de résidence.

Elle a également insisté sur le fait que ce projet repose sur une infrastructure technologique avancée, développée dans le cadre de la stratégie nationale de numérisation, notamment à travers les centres de données nationaux et le réseau « IRIES », dédié à l'échange sécurisé d'informations.

Elle a aussi évoqué la mise en place d'un cadre national de gouvernance des données, reconnaissant pour la première fois la donnée comme un « actif stratégique de l'État ». Mme Benmouloud a expliqué que le portail repose sur une « identité numérique » élaborée en coordination avec le ministère de l'Intérieur, permettant un accès sécurisé aux services publics, ainsi qu'un « portefeuille électronique » destiné à centraliser les documents administratifs des usagers.

Elle a enfin rappelé que la stratégie nationale de digitalisation à l'horizon 2030 vise à construire une administration « efficace, transparente et à l'écoute du citoyen et de l'investisseur », en généralisant la transformation numérique à l'ensemble des secteurs.

Cette stratégie repose sur plusieurs piliers, notamment le renforcement des infrastructures numériques, l'adaptation du cadre juridique pour la protection des données personnelles, ainsi que le développement des compétences numériques. Au final, derrière les chiffres et les annonces techniques, c'est un basculement plus profond qui se dessine : celui d'un État qui tente de passer d'une administration lourde et fragmentée à une logique intégrée, où le service public se mesure désormais à sa rapidité, sa simplicité... et sa capacité à exister, enfin, en quelques clics.

Abir Menasria

## HYDROCARBURES OFFSHORE

# L'ALGÉRIE VEUT OUVRIR UN NOUVEAU FRONT ÉNERGÉTIQUE

**Le président de l'Agence nationale de valorisation et de promotion des hydrocarbures (Alnaft), Samir Bekhti, a mis en avant, lundi dernier à Alger, les importantes capacités de l'Algérie dans le domaine des hydrocarbures offshore, soulignant l'existence d'un cadre réglementaire et fiscal « très attractif », susceptible de permettre à terme une exploitation optimale des ressources dans ce segment stratégique.**

L'Algérie accélère discrètement mais méthodiquement sa stratégie énergétique offshore. Longtemps resté en arrière-plan dans la politique nationale des hydrocarbures, ce segment commence désormais à s'imposer comme l'un des nouveaux axes de développement énergétique du pays.

Dans ce sens, s'exprimant lors d'une rencontre internationale organisée par Alnaft, en partenariat avec l'Association européenne des géo-scientifiques et ingénieurs (EAGE), consacrée aux enjeux stratégiques de l'exploration offshore et à l'optimisation de la récupération des hydrocarbures, M. Bekhti a insisté sur la volonté de l'agence de travailler étroitement avec les partenaires et investisseurs potentiels afin de préparer les opportunités offshore au marché international.

« Notre écosystème est prêt », a-t-il affirmé lors de cette conférence technique de trois jours, estimant que les nouvelles technologies permettent aujourd'hui d'envisager l'exploitation de ces ressources avec davantage de confiance et de visibilité.

Derrière cette déclaration, un message clair apparaît : l'Algérie veut désormais convaincre qu'elle possède non seulement les ressources, mais aussi l'environnement technique, réglementaire et logistique nécessaire pour attirer les grands investisseurs énergétiques internationaux.

Le potentiel offshore algérien reste en effet encore relativement peu exploré comparativement à d'autres espaces méditerranéens. Pourtant, plusieurs indicateurs géologiques et stratégiques renforcent l'intérêt croissant porté à



cette zone. M. Bekhti a d'ailleurs rappelé que les « atouts considérables » de l'Algérie dans ce domaine reposent notamment sur sa « position stratégique » entre l'Afrique, l'Europe et le Moyen-Orient, mais aussi sur « une expertise historique reconnue, un vaste domaine minier encore largement sous-exploré, ainsi qu'un potentiel significatif aussi bien dans les bassins conventionnels que dans les nouvelles frontières offshore ».

Cette orientation intervient dans un contexte mondial marqué par une profonde recomposition des marchés énergétiques. La crise énergétique européenne, les tensions géopolitiques internationales et la recherche de nouvelles sources d'approvisionnement ont replacé les pays producteurs stables au centre des équilibres énergétiques mondiaux. Et dans cette nouvelle cartographie, l'Algérie tente clairement de renforcer son positionnement.

Au-delà de l'exploration elle-même, le discours porté lors de cette rencontre met également en avant la notion de modernisation technologique. L'offshore moderne ne fonctionne plus selon les anciens modèles lourds et coûteux des décennies précédentes. L'intelligence des données, la numérisation des gisements, l'optimisation des récupérations et les nouvelles technologies de forage deviennent désormais centrales dans la rentabilité des projets.

Le représentant de TotalEnergies, Moufidi Chikh, a d'ailleurs insisté sur la

nécessité de « revenir aux fondamentaux » afin de réduire les incertitudes en transformant les données disponibles en valeur concrète. Selon lui, la technologie constitue aujourd'hui un élément clé du développement offshore, tandis que les infrastructures énergétiques existantes et les réseaux de pipelines représentent déjà un avantage stratégique majeur pour l'Algérie.

Même constat du côté des acteurs techniques internationaux. La représentante de la compagnie américaine de services pétroliers Baker Hughes, Amal Belkhirat, a mis l'accent sur l'importance de l'évaluation et du partage du risque, tout en soulignant la nécessité d'une coopération étroite entre agences publiques et entreprises dès les premières phases des projets. La question environnementale a également occupé une place importante dans les échanges. Le représentant de l'Autorité de régulation des hydrocarbures (ARH), Yahia Benchabane, a affirmé que les autorités algériennes travaillent à garantir une activité respectueuse de l'environnement, tout en mettant en avant un système réglementaire offrant « sécurité » et « flexibilité opérationnelle ».

Mais derrière les aspects techniques et réglementaires, l'enjeu est aussi économique et stratégique. Pour l'Algérie, développer l'offshore signifie diversifier davantage ses capacités de production, prolonger la durée de vie de

son modèle énergétique et renforcer son poids dans les équilibres énergétiques méditerranéens.

Le deuxième panel de la rencontre, consacré à la valorisation durable des gisements matures algériens, a d'ailleurs illustré cette logique de transition. Les experts présents ont estimé que l'enjeu principal ne réside plus uniquement dans la découverte de nouveaux champs, mais dans la capacité à maximiser la récupération des réserves existantes grâce aux nouvelles technologies, à la numérisation et aux systèmes de récupération avancée de nouvelle génération.

En filigrane, l'Algérie semble vouloir envoyer un signal assez simple aux marchés énergétiques internationaux : le pays ne veut plus seulement être perçu comme un fournisseur traditionnel de gaz et de pétrole terrestre, mais comme un acteur énergétique capable d'ouvrir de nouveaux espaces d'exploration et de s'adapter aux mutations technologiques du secteur. Et dans un monde où l'énergie redessine une nouvelle fois les rapports de force internationaux, les profondeurs maritimes deviennent elles aussi un terrain stratégique. Les cartes énergétiques se jouent désormais autant sous les océans que dans les chancelleries. Humanité fascinante : elle épuise les ressources terrestres pendant un siècle, puis découvre soudain que sous la mer aussi se cache encore une fortune. **G. Salah Eddine**

### BID ROUND 2026

## L'ACCÈS AUX DATA ROOMS OUVERT À PARTIR DU 1<sup>er</sup> JUIN PROCHAIN

L'accès aux données relatives à l'appel à concurrence "Algeria Bid Round 2026", pour l'exploration des hydrocarbures au niveau de sept nouvelles zones destinées à l'exploration des hydrocarbures, sera ouvert à partir du 1er juin 2026, a indiqué lundi dernier à Alger le président de l'Agence nationale de valorisation et de promotion des hydrocarbures (Alnaft). Intervenant lors d'une rencontre internationale organisée par Alnaft en partenariat avec l'Association européenne des géoscientifiques et ingénieurs (EAGE) autour des enjeux stratégiques de l'exploration offshore et de l'optimisation de la récupération des hydrocarbures, M. Bekhti a précisé que "cette étape importante permettra aux

acteurs et partenaires du secteur énergétique d'accéder aux données techniques et géoscientifiques mises à disposition dans le cadre de ce processus".

L'objectif, a-t-il assuré, est de fournir une compréhension plus approfondie du potentiel du domaine minier algérien et de soutenir l'évaluation des opportunités proposées, affirmant qu'à travers le Bid Round 2026, lancé en avril dernier, l'objectif est "d'ouvrir un nouveau chapitre de partenariats, d'investissements et de développement technologique avec l'industrie énergétique internationale".

"Cette initiative reflète notre détermination à bâtir un environnement transparent, compétitif, attractif

et fondé sur des partenariats durables et mutuellement bénéfiques, a encore indiqué M. Bekhti, soulignant que l'Algérie est pleinement engagée dans la nouvelle dynamique mondiale que connaît le secteur de l'énergie, qui est en pleine transformation dans le sillage des nouvelles technologies avancées, de l'intelligence artificielle et des solutions numériques et leur impact sur les processus d'exploration. Pour rappel, les zones proposées dans le cadre du Bid round 2026 sont : El Borma II (Ouargla), El M'Zaid Nord (Ouargla), Illizi centre I, Est Bordj Omar Driss I (Illizi), El Hadjira III (Touggourt), Touggourt Sud et El Benoud Est (El Bayadh).

## 15<sup>es</sup> JOURNÉES MÉDICO-CHIRURGICALES DE LA SÛRETÉ NATIONALE

# LA DGSN MISE SUR LA PRÉVENTION ET LA FORMATION

**L'École supérieure de police Ali-Tounsi d'Alger a accueilli, lundi dernier, les 15<sup>es</sup> Journées médico-chirurgicales de la Sûreté nationale, organisées autour du thème : « Les particularités des maladies médico-chirurgicales au sein des corps constitués : stratégies d'adaptation et de prévention ».**

Lors de la supervision de l'ouverture de cet événement de deux jours, auquel prennent part des médecins et des chercheurs spécialisés, le directeur général de la Sûreté nationale (DGSN), Ali Badaoui, a indiqué que cette rencontre scientifique s'inscrit dans le cadre de l'accord conclu entre la Direction générale de la Sûreté nationale et le ministère de la Santé en matière de formation continue, qu'il a qualifiée de « pierre angulaire » dans la construction et le renforcement des forces de police. Selon M. Badaoui, la santé des personnels de la Sûreté nationale, ainsi que celle de leurs ayants droit figure parmi les principales préoccupations de l'institution. Il a, à ce titre, passé en revue plusieurs réalisations relevant



du corps de la Sûreté nationale, déjà mises en service ou en cours de concrétisation. Il s'agit notamment d'établissements hospitaliers et de structures de soins dotés d'équipements technologiques avancés dans différents domaines médicaux et chirurgicaux, encadrés par « des professionnels hautement qualifiés, reconnus pour leur disponibilité et leur dévouement, garantissant ainsi des services de santé complets ». Dans le même contexte, l'intervenant a ajouté que la gestion globale et continue des ressources humaines implique nécessairement la mise en place d'une formation humaine efficace,

capable de s'adapter aux exigences du terrain. Celle-ci doit prendre en considération les spécificités des missions confiées aux agents de police, la diversité de leurs fonctions, ainsi que la nature de leurs interventions. Pour sa part, le médecin coordinateur des Unités républicaines de sécurité nationale, Sahnoun Mourad, a expliqué que cette rencontre s'inscrit dans le cadre de la stratégie générale de la DGSN, fondée sur la formation continue des personnels du système de santé de la Sûreté nationale, notamment les médecins et les auxiliaires relevant des différentes spécialités médicales, ainsi que sur la prévention des

maladies et l'accompagnement des policiers dans l'exercice de leurs missions. Il convient de noter que l'ouverture de ces journées médico-chirurgicales s'est déroulée en présence du ministre de la Santé, M. Mohamed Seddik Aït Messaoudène, du ministre du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale, M. Abdelhak Saihi, du président de l'Agence nationale de sécurité sanitaire, le professeur Kamal Sanhadji, ainsi que du représentant du directeur central des services de santé militaires, le commandant de l'École nationale de santé militaire (ENSM), le général Boudaba Aïssa. Par ailleurs, plusieurs communications ont été présentées autour de thématiques telles que « Le traitement chirurgical de la dilatation des vaisseaux sanguins et des lésions de la colonne vertébrale et de la moelle épinière », « Le parcours de prise en charge du patient » ou encore « La thermoablation par micro-ondes des tumeurs ». Au-delà des échanges scientifiques et médicaux, cette rencontre traduit une prise de conscience croissante des défis sanitaires auxquels sont confrontés les corps constitués dans un contexte où l'efficacité opérationnelle passe aussi par une meilleure prévention, une prise en charge spécialisée et une adaptation permanente aux exigences du terrain.

**Abir Menasria**

### COLLOQUE INTERNATIONAL À TISSEMSILT

## AL-WANCHARISSI, UNE RÉFÉRENCE POUR LA COHÉSION RELIGIEUSE

Le ministre des Affaires religieuses et des Wakfs, Youcef Belmeïdi, a exhorté à s'inspirer de la doctrine de l'imam et savant Ahmed Ben Yahia Al-Wancharissi pour consolider la référence nationale en matière de religion, lundi dernier à Tissemsilt.

Dans un discours prononcé lors du colloque international dédié à la figure d'Ahmed Ben Yahia Al-Wancharissi, organisé à l'université de Tissemsilt qui porte son nom, le ministre a encouragé chercheurs et universitaires à puiser leur inspiration chez « cet érudit, expert juridique encyclopédique, parfaitement versé dans le rite de l'imam Malek, dans le but de renforcer notre référence religieuse nationale, consolidant ainsi les liens de cohésion sociale et utilisant le passé pour éclairer notre présent et tracer notre futur ».

Il a déclaré : « Nous croyons fermement que le retour à une culture authentique et mesurée, l'engagement envers notre référence religieuse et civilisationnelle, ainsi que la valorisation des travaux de nos érudits tels que l'éminent Al-Wancharissi, représentent un bastion pour notre communauté et une fortification robuste qui maintient son unité face à toutes les tentatives d'intrusion et de fragmentation ». Le ministre a

également souligné : « L'imam Al-Wancharissi, s'appuyant sur les principes du malékisme, a su transformer les divergences juridiques sur les sujets sociétaux en un pont vers un dialogue jurisprudentiel constructif, en se montrant ouvert aux autres écoles de fik'h ». De son côté, le président du Haut-Conseil islamique, Mabrouk Zaïd El-Kheir, a précisé lors de son allocution que « l'érudit Al-Wancharissi a acquis un vaste savoir auprès des savants de son époque », mettant en avant le fait qu'il est considéré comme une grande référence dans le domaine de la recherche et de la précision juridique, notamment dans le rite malékite. Il a laissé plus de 20 ouvrages, dont son célèbre *El-Mi'yar*, témoignant de sa maîtrise de l'écriture et de la compilation scientifique. Le wali de Tissemsilt, Bouzaïd Fethi, a pour sa part indiqué que ce colloque est devenu un événement scientifique et intellectuel majeur, réunissant un large panel de chercheurs et d'experts nationaux et internationaux. Il rend hommage à la mémoire de l'un des grands savants algériens, l'imam Ahmed Ben Yahia Al-Wancharissi. Il a souligné que l'organisation de ce symposium « illustre clairement l'attention particulière

accordée par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, à la science et aux savants, ainsi que son engagement constant à valoriser les références religieuses et nationales de l'Algérie, tout en ravivant l'héritage des figures qui ont contribué à façonner son rayonnement civilisationnel et intellectuel ». La troisième édition du colloque international consacré à la figure d'Ahmed Ben Yahia Al-Wancharissi, sous le thème « La cohésion sociale et ses références dans le patrimoine algérien : l'érudit Ahmed Ben Yahia Al-Wancharissi comme exemple, vers une gestion de la diversité et des différences au sein de la société algérienne et islamique », réunit des professeurs issus de plus de 30 établissements universitaires nationaux, ainsi que des chercheurs de 13 pays, en présentiel et en visioconférence. Durant deux jours, ce colloque, organisé par la Faculté des lettres et des langues de l'université de Tissemsilt, en collaboration avec le Haut-Conseil islamique, met en lumière l'exploitation de la pensée d'Al-Wancharissi face aux enjeux contemporains, tout en explorant son héritage intellectuel et ses contributions scientifiques.

**Amira Benhizia**

### INAUGURATION DU COIN CHINOIS À L'UNIVERSITÉ KASDI-MERBAH À OUARGLA

Le coin chinois a été inauguré à l'université Kasdi-Merbah d'Ouargla, plus précisément à la Maison de l'intelligence artificielle, dans le cadre du renforcement des échanges culturels et scientifiques entre l'Algérie et la Chine et du développement de partenariats dans le domaine de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique, a indiqué hier le recteur

de l'université. Le nouvel espace culturel, inauguré dans le cadre de l'ouverture de l'université sur son environnement extérieur, vise notamment à soutenir le partenariat dans la recherche et les programmes d'échange entre l'université d'Ouargla et les universités et centres de recherche chinois. Il devra accueillir des sessions de formation, ainsi que des conférences et des

colloques scientifiques, contribuant ainsi à renforcer la coopération entre les établissements universitaires algériens et chinois, et les possibilités d'échanges culturels et de connaissances entre étudiants et chercheurs. Dans ce cadre, le premier conseiller de l'ambassade de la République populaire de Chine en Algérie, Zhao Bingcheng, a indiqué que son pays souhaite renforcer la

coopération avec la partie algérienne dans divers domaines, exprimant la volonté d'élargir les domaines de coopération avec l'université d'Ouargla dans le futur. Cet espace, a-t-il poursuivi, servira de passerelle de communication entre les deux parties et de plateforme permettant aux jeunes Algériens de mieux connaître la Chine et de maîtriser la langue chinoise.

## PROJETS DE DÉVELOPPEMENT LES WALIS MOBILISÉS POUR LEVER LES OBSTACLES

**Selon un communiqué du ministère de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports publié dimanche dernier, les walis de la République poursuivent leurs visites régulières de terrain à travers plusieurs wilayas du pays afin d'évaluer l'état d'avancement des projets ayant un impact direct sur la vie quotidienne des citoyens.**

Ces sorties s'inscrivent dans le cadre de la mise en œuvre des instructions du ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, Saïd Sayoud, portant sur le suivi de proximité des projets de développement et l'accélération de leur réalisation. Ces déplacements visent notamment à améliorer les conditions de vie, renforcer la qualité du service public et accélérer la concrétisation des programmes de développement local. Les visites effectuées par les walis concernent plusieurs secteurs stratégiques liés au quotidien des citoyens, notamment le logement, la santé, l'éclairage public, les infrastructures sportives, les routes,



l'aménagement urbain, les transports, les ressources en eau et l'assainissement, ainsi que le secteur de l'éducation, à travers le suivi des projets de réalisation et d'achèvement des établissements scolaires. Selon le communiqué, ces missions de terrain permettent également d'identifier les contraintes et obstacles

rencontrés dans la mise en œuvre des projets afin de prendre les mesures nécessaires pour les lever dans les meilleurs délais. L'objectif est d'assurer la concrétisation de programmes de développement capables de répondre aux attentes des citoyens et d'avoir un impact positif direct sur leur quotidien. Dans ce

contexte, les walis ont donné des instructions strictes aux différents responsables et entreprises chargés des projets, insistant sur le respect des délais de réalisation, des normes de qualité et l'accélération du rythme des travaux afin de permettre la mise en service rapide des infrastructures concernées. Le ministère souligne également que cette démarche vise à améliorer la qualité des services publics et à garantir une meilleure prise en charge des préoccupations exprimées par les citoyens au niveau local. Au-delà du simple suivi administratif, ces visites traduisent une volonté des pouvoirs publics de renforcer la présence de l'État sur le terrain et de rapprocher davantage les responsables des réalités quotidiennes des citoyens. Dans un contexte marqué par des attentes croissantes en matière de développement local, la rapidité d'exécution et l'efficacité des projets deviennent désormais des indicateurs centraux de l'action publique. Les maquettes et les communiqués, eux, ne réparent ni les routes ni les coupures d'eau.

**Abir Menasria**

### PAIEMENT DE LA 2<sup>e</sup> MOITIÉ DE LA 1<sup>re</sup> TRANCHE DU PROGRAMME AADL 3

## LE MINISTRE DE L'HABITAT INTERPELLÉ

Des députés de l'Assemblée populaire nationale ont officiellement sollicité le ministère de l'Habitat pour un report de trois mois du paiement de la deuxième moitié de la première tranche du programme AADL 3. Une demande qui ravive le débat sur le rythme des échéances financières imposées aux souscripteurs dans un contexte économique jugé tendu par plusieurs élus.

Selon les courriers adressés au ministre Mohamed Tarek Belaribi, les parlementaires estiment que la date fixée au 20 mai 2026 tombe dans une période particulièrement contraignante pour de nombreuses familles, notamment en raison de la proximité de l'Aïd El-Adha et des dépenses exceptionnelles qu'il entraîne. À cela s'ajoutent, selon eux, les difficultés persistantes rencontrées par certains bénéficiaires pour obtenir des crédits bancaires destinés à couvrir leurs engagements. Le député Mohamed Bouzidi (Front de l'avenir) plaide ainsi pour un allègement du calendrier de paiement, soulignant que la conjoncture

actuelle pèse directement sur le pouvoir d'achat. Dans sa correspondance, il met en avant le fait que plusieurs souscripteurs peinent déjà à honorer leurs mensualités, en particulier face au refus répété de certaines banques d'accorder des financements complémentaires. L'élu insiste sur la nécessité d'un ajustement temporaire, estimant qu'un report de trois mois permettrait aux ménages concernés de mieux organiser leurs finances et d'éviter une pression supplémentaire liée à l'accumulation des charges sociales et des échéances.

#### UNE CHAÎNE D'ALLÈGEMENTS DÉJÀ MISE EN PLACE

Ce nouveau plaidoyer s'inscrit dans une série de mesures d'assouplissement déjà adoptées autour du programme AADL 3. Dès son lancement, les autorités avaient autorisé le paiement de la première tranche en deux versements égaux, une décision présentée comme un geste d'adaptation aux capacités financières des souscripteurs.

Par la suite, la CNEP-Banque a mis en place un dispositif de financement couvrant l'intégralité de l'apport initial via un prêt à taux bonifié fixé à 1 %, remboursable sur une durée pouvant aller jusqu'à 25 ans. Le dispositif cible les souscripteurs actifs ou retraités respectant certaines conditions de revenu, avec domiciliation obligatoire des salaires ou pensions. L'État accompagne également le programme par une aide directe estimée à 700 000 dinars algériens par bénéficiaire, destinée à alléger le coût global du logement, en plus de la prise en charge des intérêts bancaires par le Trésor public.

Malgré ces mécanismes de soutien, le débat autour du rythme des paiements traduit une réalité persistante : l'équilibre entre la capacité financière des ménages et les exigences de réalisation du programme reste fragile. Entre volonté de fluidifier l'accès au logement et impératifs de gestion des projets immobiliers à grande échelle, le dossier AADL 3 continue ainsi de se jouer sur une ligne de tension où chaque échéance financière devient un sujet politique à part entière.

**A. Menasria**

## 100 doutes ?

### Les illusions de l'émigration clandestine chez les jeunes

**Par Amira Benhizia**

Qui n'a jamais entendu cette phrase : « Qu'un poisson me dévore plutôt qu'un ver » ? Une image choc de la mort en mer, parfois reprise pour parler de la migration clandestine, comme si la noyade pouvait être une alternative "acceptable" à une vie jugée trop dure au pays. C'est brutal, mais c'est exactement ce genre de perception qui s'installe, insidieusement, dans une partie de la jeunesse. Aujourd'hui, beaucoup de jeunes se projettent dans l'émigration clandestine, embarqués dans ce qu'on appelle tristement les "embarcations de la mort". Dans leur imagination, l'autre rive ressemble à une promesse dorée : argent facile, stabilité immédiate, vie meilleure sans effort.



Une vision simplifiée, presque romancée, qui ne résiste pourtant pas à la réalité. Ce rêve repose souvent sur une comparaison biaisée. D'un côté, un quotidien local parfois difficile, marqué par des contraintes économiques et sociales. De l'autre, une Europe fantasmée, perçue comme un espace d'abondance automatique. Entre les deux, une décision irréversible, prise dans l'urgence, la frustration ou l'influence du groupe.

Mais ce que beaucoup sous-estiment, c'est le prix réel de cette traversée. Partir ainsi, sans cadre légal, c'est s'exposer à une chaîne de risques : la mer, d'abord,

qui ne pardonne pas. Les chiffres sont froids, mais derrière eux, il y a des vies, des jeunes disparus sans trace, sans histoire, sans même une tombe pour leurs proches.

Et même pour ceux qui survivent, l'arrivée ne signifie pas l'arrivée "réussie". Elle ouvre souvent une autre réalité, beaucoup plus dure que celle imaginée : clandestinité, peur constante des contrôles, travail précaire ou inexistant, absence totale de droits, impossibilité de se construire légalement. Une vie en suspens, où chaque jour dépend d'un hasard. On oublie également l'impact humain sur les familles. Derrière chaque départ, il y a des parents, des frères, des sœurs. Ceux qui restent vivent l'attente, l'anxiété, parfois le deuil sans corps ni réponse. Une douleur silencieuse, mais profonde. Au fond, le problème, c'est l'écart entre le rêve et la réalité. Entre ce que l'on imagine et ce que le terrain impose. Et tant que cet écart restera nourri par les illusions, les départs risqués ne seront jamais une solution.

**A. B.**

## FRONTIÈRE MAROCO-ESPAGNOLE LES SURVIVANTS RACONTENT L'ENFER DE MELILLA

**Des migrants soudanais, survivants des tragiques événements de Melilla survenus à la frontière maroco-espagnole, le 24 juin 2022, relatent les faits de cette sombre journée au cours de laquelle des dizaines de personnes venues d'Afrique subsaharienne ont perdu la vie, selon leurs témoignages, lors de tentatives de franchissement de la frontière vers l'Espagne.**

L'affaire du « massacre de Melilla », survenue à la frontière hispano-marocaine, le 24 juin 2022, a refait surface à la suite des témoignages de migrants ayant survécu à ce drame. Ils accusent les autorités marocaines d'exploiter les migrants africains et de tirer profit de leurs souffrances à des fins politiques dans l'une des affaires les plus controversées liées à l'immigration irrégulière vers l'Europe. Plusieurs survivants ont relaté les détails de ce qu'ils ont décrit comme une « journée noire », au cours de laquelle des dizaines de migrants subsahariens ont été tués et blessés alors qu'ils tentaient de franchir la clôture frontalière séparant le Maroc de Melilla, enclave espagnole. L'écrivain Al-Hafed Tardjouk a décrit avec force la politique de répression menée par les autorités marocaines. Selon lui, cet incident n'était pas une simple opération de contrôle des frontières, mais un véritable massacre, au cours duquel les forces marocaines auraient fait usage d'une violence excessive et meurtrière contre des migrants sans défense. Il parle d'un épisode surnommé le « Vendredi de la mort ». Tardjouk décrit des scènes d'horreur : des corps blessés, entassés les uns sur les autres pendant des heures sans assistance, dans un climat qu'il qualifie d'inhumain et révélateur d'un mépris flagrant pour la vie des migrants africains. Le témoignage de Tardjouk, âgé de



27 ans, et sa grave blessure à l'œil illustrent, selon lui, le lourd bilan en matière de droits humains qu'il impute aux autorités marocaines. Il évoque également des pratiques de dissimulation, notamment l'enterrement rapide des corps et la tentative d'effacement des traces du drame, afin de masquer l'ampleur des événements. Le même témoin affirme avoir perdu plusieurs proches dans cette tentative de passage vers l'Europe. Il décrit des survivants pourchassés et arrêtés, certains étant poursuivis en justice sur la base d'accusations préparées à l'avance, selon ses propos. Il déclare notamment : « Ils nous ont attaqués avec des gaz lacrymogènes, des gaz asphyxiants, des balles en caoutchouc et des matraques, ce qui a entraîné des dizaines de morts et de blessés, dont certains ont gardé des séquelles permanentes. » Il ajoute : « Après s'être lassés de nous torturer, ils nous ont éloignés de la frontière. » Le témoin affirme également que les blessés ont été évacués avant les

corps, afin, selon lui, de dissimuler le nombre réel de victimes. Il évoque par ailleurs des disparus dont le sort reste inconnu. Selon lui, le traitement des migrants s'inscrit dans une logique d'instrumentalisation politique visant à exercer des pressions sur l'Europe. Il appelle à l'ouverture d'enquêtes internationales et à la reconnaissance des responsabilités, ainsi qu'à une indemnisation des familles des victimes. Dans d'autres témoignages, un migrant soudanais de 22 ans raconte avoir perdu ses frères lors de cette tentative de passage. Il affirme avoir été arrêté et torturé après les événements, avant de décider de quitter le pays pour la Libye. Il indique avoir été contraint de signer des documents sans en connaître le contenu avant son incarcération. Il déclare : « Nous étions à quelques mètres seulement du sol européen lorsque l'armée marocaine nous a brutalement attaqués. Ils nous ont cassé les jambes et nous ont infligé une correction d'une violence inouïe, une correction que nous n'oublierons

jamais. » Il ajoute : « La police nous a accusés d'actes que nous n'avons pas commis et nous a ensuite emprisonnés injustement. » Il précise que les détenus ont été dispersés dans plusieurs établissements pénitentiaires, sans possibilité de contact avec leurs familles. Un autre jeune Soudanais de 19 ans, résidant à Casablanca, raconte également les événements et leurs suites. Il décrit une montée des tensions et des discriminations visant les migrants subsahariens après le drame, selon lui alimentées par certaines dynamiques institutionnelles et médiatiques. Sous couvert d'anonymat, il explique que de nombreux migrants ont vécu cachés dans des zones proches de la frontière dans des conditions difficiles marquées par le manque d'eau et de nourriture.

Il affirme : « Ils nous ont tendu un piège pour nous forcer à franchir la frontière. Lorsque nous avons tenté de fuir en masse, ce fut le drame. » Il poursuit : « J'ai perdu connaissance sous les coups et je ne me suis réveillé qu'aux cris d'un agent de sécurité qui me traînait par la jambe. » Il ajoute avoir été arrêté avant même le début de toute procédure d'enquête, affirmant que les accusations étaient déjà établies. Il conclut : « Ils nous ont battus, humiliés et accusés d'être des criminels simplement parce que nous voulions vivre. » Selon lui, même après leur libération, de nombreux migrants restent dans des situations précaires, sans accès à un hébergement stable ni à un travail, et exposés à des opérations de contrôle répétées. L'incident de Melilla demeure l'un des dossiers migratoires les plus sensibles en Méditerranée, ayant suscité de vives réactions internationales et des appels à des enquêtes indépendantes afin d'établir les responsabilités.

**Abir Menasria**

### CHANTAGE MIGRATOIRE LES PRINCIPAUX MOYENS UTILISÉS PAR LE MAROC

Le Maroc a longtemps utilisé la question migratoire comme outil de pression sur l'Europe, notamment l'Espagne, pour obtenir des concessions politiques sur certaines questions régionales complexes et sensibles. Cette stratégie qualifiée de « chantage migratoire » par les observateurs suscite une vive polémique en Europe, où les pratiques du régime sont perçues comme une menace pour sa sécurité. En effet, le Makhzen brandit cette carte à chaque fois que son isolement diplomatique s'est accentué. Voici les points clés sur le chantage migratoire exercé par le royaume chérifien sur l'Espagne et l'UE :

- Août 2014 : la frontière Maroc-Espagne a connu une pression migratoire intense, marquée par des tentatives massives de franchissement. Quelque 1 200 migrants clandestins sont arrivés sur les côtes de Cadix, en Espagne, quelques jours seulement après "l'incident du yacht". La Garde civile espagnole avait, en effet, arraisonné le yacht du roi du Maroc au large de Ceuta pour un contrôle de routine dans un contexte de forte migration.
- Février 2017 : une prise d'assaut massive de la clôture

de Ceuta par plus de 800 migrants en 4 jours, lue comme un message d'avertissement aux juges de Bruxelles, suite aux décisions de la Cour de justice de l'Union européenne d'exclure les produits du Sahara occidental des accords commerciaux.

- En 2020, environ 23 000 immigrants sont arrivés aux îles Canaries, soit une hausse de 573% par rapport à 2019 dans un contexte de tensions diplomatiques liées à la délimitation des frontières maritimes.
- Mai 2021 : des milliers de personnes, entre 10 000 à 12 000 migrants, dont 2 000 mineurs, sont arrivées à Ceuta. Cette vague, qualifiée d'"agression" par l'Espagne, est facilitée par un relâchement délibéré des contrôles côté marocain. Elle faisait suite à des tensions diplomatiques entre Rabat et Madrid.
- 24 juin 2022 : l'une des pires tragédies liées à la migration dans la région s'est produite dans l'enclave espagnole de Melilla, communément appelée « Vendredi noir » ou « vendredi de la mort », au cours de laquelle plus de 1 500 migrants africains ont tenté de franchir la clôture entre Nador, au Maroc, et Melilla, en Espagne, faisant des dizaines de morts et de blessés

dans une opération réprimée dans le sang par les forces de sécurité marocaines. A Ceuta, les tentatives de traversées se multiplient. De nombreux migrants, certains âgés de seulement 16 ou 17 ans, voire 7 ou 8 ans, parviennent à atteindre l'Espagne. Le Makhzen a adopté la politique du "Gendarme fatigué", répétant sans cesse que le Maroc dépense 430 millions d'euros par an pour protéger l'Europe et exigeant un accroissement de l'aide financière. Le Maroc est le deuxième plus important bénéficiaire des fonds européens pour la gestion des frontières et des migrations, avec un budget alloué de 500 millions d'euros pour la période 2021-2027. L'Union européenne a accordé un total d'environ 1,6 milliard d'euros au Maroc durant cette même période, sous forme de subventions. Le régime provoque délibérément des dysfonctionnements techniques, par l'arrêt "soudain" des systèmes radar marocains à chaque tension diplomatique, afin de démontrer que la technologie, sans "concessions politiques", est sans valeur.

## EXPLOITATION POLITIQUE DES MIGRANTS ET PRESSION SUR L'EUROPE

# LE MAKHZEN POINTÉ DU DOIGT

**L'expert en sécurité et spécialiste des questions migratoires Hassan Kacimi a affirmé, lundi dernier, dans un entretien accordé à l'Algérie Presse Service (APS), que le Makhzen instrumentalise les flux migratoires en les utilisant comme des « boucliers humains » et comme levier de pression politique et financière sur l'Europe.**

La question migratoire entre le Maroc et l'Europe dépasse désormais largement le simple cadre humanitaire ou sécuritaire. Derrière les embarcations de fortune, les traversées clandestines et les scènes de chaos aux frontières espagnoles, se dessine progressivement une autre lecture beaucoup plus politique, celle d'une instrumentalisation assumée des flux migratoires dans le cadre d'un rapport de force régional et diplomatique avec l'Europe. C'est cette grille d'analyse qu'a développée M. Hassan Kacimi, estimant que le Makhzen utilise les migrants comme un outil de « chantage politique et financier » envers les pays européens, en particulier l'Espagne. Selon lui, l'exploitation de « l'immigration clandestine » dans le cadre de rapports de force avec l'Espagne s'apparente à un « terrorisme d'État ».

Une formule lourde de sens, qui traduit selon lui une mutation inquiétante des méthodes de pression utilisées par Rabat dans sa relation avec certaines capitales européennes.

Car derrière la façade du partenariat migratoire entre le Maroc et l'Union européenne, les épisodes de tensions successifs ont fini par révéler une mécanique devenue presque récurrente : chaque crise diplomatique majeure semble désormais s'accompagner d'un relâchement brutal du contrôle frontalier marocain.

Pour Hassan Kacimi, le Maroc est aujourd'hui identifié à l'échelle internationale comme un « État de trafic de stupéfiants opérant en dehors de tout cadre légal », affirmant également qu'il figure parmi « les acteurs les plus actifs dans le financement des groupes armés et du terrorisme au Sahel, en assurant la protection et la sécurisation des routes de la drogue entre l'Afrique de l'Ouest, le Sahel, l'Afrique du Nord, puis vers l'Europe et le Moyen-Orient ».

Au-delà des accusations extrêmement graves portées par l'expert, c'est surtout la logique géopolitique qu'il décrit qui retient l'attention. Selon lui, Rabat aurait progressivement intégré la question migratoire dans sa stratégie d'influence régionale, utilisant sa position géographique comme levier de pression permanent sur l'Europe. Le spécialiste rappelle d'ailleurs que le Makhzen est régulièrement impliqué dans plusieurs controverses internationales majeures, notamment



**En 2020, près de 23 000 migrants ont atteint les îles Canaries, soit une augmentation de 573 % par rapport à l'année précédente.**

**Mais l'épisode le plus marquant reste celui de mai 2021 à Ceuta.**

**En l'espace de seulement 48 heures, près de 8 000 migrants, dont 2 700 mineurs, avaient franchi la frontière espagnole après un relâchement spectaculaire du dispositif de contrôle marocain.**

à travers l'occupation du Sahara occidental ou encore le scandale mondial lié au logiciel d'espionnage « Pegasus ». Il évoque également un système sécuritaire interne marqué par de nombreuses atteintes aux libertés individuelles et à la liberté d'expression.

« Malgré ce passif lourd et compromettant, le Maroc continue de défier l'Europe sur d'autres terrains, en inondant de stupéfiants et en utilisant les migrants comme des boucliers humains et un moyen de pression et de chantage », affirme-t-il. Selon Hassan Kacimi, l'objectif poursuivi par Rabat apparaît désormais clairement : utiliser la carte migratoire afin de pousser plusieurs États européens à soutenir les positions marocaines concernant le Sahara occidental.

Cette stratégie se manifesterait particulièrement dans les relations avec l'Espagne, compte tenu de la proximité des enclaves de Ceuta et Melilla. « Après avoir perdu son influence au Parlement européen à la suite de grands scandales de corruption, le Maroc exerce une autre forme de pression en ouvrant ses frontières aux migrants afin de faciliter leur passage vers l'Europe », explique-t-il.

### DES CHIFFRES ÉNORMES

Par ailleurs, l'expert a avancé des chiffres, et ils sont pour le moins énormes. Des statistiques qui

illustrent l'ampleur de cette pression migratoire. En 2020, près de 23 000 migrants ont atteint les îles Canaries, soit une augmentation de 573 % par rapport à l'année précédente.

Mais l'épisode le plus marquant reste celui de mai 2021 à Ceuta. En l'espace de seulement 48 heures, près de 8 000 migrants, dont 2 700 mineurs, avaient franchi la frontière espagnole après un relâchement spectaculaire du dispositif de contrôle marocain.

Les images de cette séquence avaient alors fait le tour du monde : familles entières traversant à la nage, enfants livrés aux courants marins, soldats espagnols dépassés par l'afflux massif. Une scène qui avait brutalement transformé la crise migratoire en crise diplomatique ouverte entre Madrid et Rabat. Hassan Kacimi souligne également l'utilisation particulièrement inquiétante de mineurs dans ces épisodes migratoires. Il évoque l'arrivée à Ceuta de jeunes âgés parfois de 16 ou 17 ans, mais aussi d'enfants « d'à peine 7 ou 8 ans », estimant qu'il s'agit d'« une violation flagrante des droits de l'enfant garantis par la Convention de Genève relative aux droits de l'enfant de 1989 ».

Le spécialiste rappelle notamment l'image symbolique du sauvetage d'un nourrisson par un membre de la Garde civile espagnole au large de Ceuta, épisode qui avait profondément choqué l'opinion publique européenne. Pour Hassan Kacimi, le schéma est désormais clair : « Le Maroc ne cache plus ses intentions criminelles et subversives consistant à ouvrir ses frontières vers l'Europe chaque fois qu'il fait face à des difficultés politiques ou diplomatiques. »

### UN DRAME PLUS QU'UN PHÉNOMÈNE

En tout cas, cette question dépasse désormais le seul dossier migratoire. Elle touche directement à la manière dont certains États utilisent aujourd'hui les flux humains comme instruments de négociation

géopolitique. L'énergie, la sécurité, l'information, la migration : tout devient levier de pression dans un monde où les rapports de force se déplacent constamment.

Et dans cette nouvelle géographie des crises hybrides, les migrants deviennent souvent les premiers victimes d'un jeu politique qui les dépasse totalement. Tragédie moderne assez brutale : des milliers d'êtres humains transformés en variables diplomatiques entre capitales pendant que les discours officiels continuent de parler de « coopération » et de « partenariats stratégiques ».

Au fond, ce qui dérange le plus dans cette dynamique, ce n'est pas seulement la tension diplomatique entre Rabat et ses voisins ou ses partenaires européens. C'est surtout cette impression d'un phénomène migratoire qui cesse d'être un drame humain pour devenir un levier de pression dans des rapports de force politiques.

La Méditerranée se transforme alors en zone de confrontation permanente, où les flux humains, souvent portés par le désespoir et l'absence de perspectives, se retrouvent aspirés dans des stratégies qui les dépassent complètement. Et c'est là que le malaise devient profond : quand des trajectoires de vie deviennent des variables d'ajustement dans des calculs d'État.

À force de durcir les logiques de confrontation, tout le monde finit par perdre quelque chose. Les États perdent en crédibilité, les relations se fragilisent et, surtout, les jeunes concernés restent coincés dans un entre-deux sans issue claire, entre départ forcé et instrumentalisation politique.

Reste une évidence que personne ne peut vraiment contourner : tant que la migration sera traitée comme un outil de pression plutôt que comme un enjeu humain et structurel, elle continuera d'alimenter les tensions sans jamais résoudre les causes profondes du problème.

**G. Salah Eddine**



**ALGER16,**  
 le quotidien  
 du **Grand Public**

**TOUJOURS PRÉSENT POUR VOUS**

## PUBLICATION-HOMMAGE

# WARDA EL-DJAZAÏRIA, LA VOIX ET LA MÈRE

Les éditions Dalimen annoncent la parution, aujourd'hui 13 mai, d'un ouvrage consacré à la grande voix de la chanson arabe, Warda El-Djazairia. Intitulé La voix, le sang et la vie. Fragments d'une présence : Warda El-Djazairia, le livre est signé par son fils, Reyad Kesri.

Cette publication coïncide avec le 14e anniversaire de la disparition de l'artiste, survenue le 17 mai 2012, et s'inscrit dans une démarche mémorielle remarquable portée par l'éditeur, engagé depuis plusieurs années dans la préservation et la transmission du patrimoine culturel algérien.

En choisissant de publier un texte intime plutôt qu'une biographie classique ou un hommage convenu, les éditions Dalimen mettent en lumière une figure majeure de la chanson arabe, qui a marqué des générations de mélomanes en Algérie et dans l'ensemble du monde arabe, tout en offrant au lecteur l'accès à une mémoire familiale rare et profondément humaine.

À travers une série de fragments de vie, Reyad Kesri explore la frontière fragile entre la star adulée et la mère qu'il a connue dans la sphère privée, Warda El-Djazairia, née Warda Ftouki. «Deux femmes qui cohabitaient sans jamais se confondre. L'une se vouait à la scène, aux regards, à la foule. L'autre relevait de l'intime, de la tendresse, de la

complicité», peut-on lire en quatrième de couverture de ce beau livre. «Tout le monde connaissait Warda. Reyad connaissait sa mère», ajoute encore le texte de présentation.

L'ouvrage se présente ainsi comme un témoignage sensible, un récit à hauteur d'homme où se dessinent, en creux, la solitude du succès, le poids du regard et la trace laissée par une voix devenue légendaire. Ayant accompagné la carrière de sa mère au plus près, Reyad Kesri livre une évocation personnelle, lucide et profondément incarnée, loin des récits hagiographiques et des hommages figés.

Née à Paris en 1939, Warda El-Djazairia s'est imposée au fil des décennies comme l'une des plus grandes voix de la chanson arabe. Elle a entretenu tout au long de sa carrière un lien indéfectible avec l'Algérie, interprétant notamment plusieurs chansons patriotiques comme *Aïd El Karama*, *Biladi Ouhibouki* ou encore *Ya Lahbab*, interprétée en darija.

Collaborant avec les plus grands compositeurs et poètes du monde



arabe, notamment Baligh Hamdi, Mohamed Abdelwahab et Sayed Mekkawi, elle a donné vie à des œuvres devenues incontournables du répertoire arabe. Sa carrière, jalonnée de succès populaires immenses et d'une exceptionnelle capacité d'adaptation à son époque, s'est déployée entre l'Algérie, l'Égypte, le Liban et l'ensemble du monde arabe, où elle demeure une référence majeure de la chanson classique et moderne.

À travers cette publication, les éditions Dalimen réaffirment l'importance de sauvegarder les trajectoires artistiques qui ont façonné la mémoire collective

algérienne. En donnant la parole au fils de la chanteuse, l'éditeur offre aux lecteurs et aux admirateurs de la diva une archive sensible, où l'intime rejoint l'histoire culturelle d'un peuple et d'une époque.

Quatorze ans après sa disparition, Warda El-Djazairia continue d'occuper une place singulière dans l'imaginaire musical arabe. Sa voix, son interprétation habitée et son exigence artistique ont traversé les générations, faisant d'elle bien davantage qu'une chanteuse populaire : une figure patrimoniale dont l'apport à la musique demeure inestimable.

R. C.




[www.alger16.dz](http://www.alger16.dz)



Alger16 quotidien



[www.alger16.dz](http://www.alger16.dz)

 Alger16, Le quotidien du Grand Public

**ALGER16**  
LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC





# FAUT-IL MANGER AVANT OU APRES UNE SEANCE D'ENTRAINEMENT ?

Saviez-vous que manger avant ou après une séance d'entraînement peut influencer votre performance, de manière positive comme négative ? Cette question, souvent débattue dans le monde du sport et du bien-être, a été analysée par les spécialistes de Verywell Health, qui mettent en lumière l'importance du timing et de la qualité de l'alimentation autour de l'effort.

**A**près une séance de sport intense, il n'est pas rare de ressentir une faim presque immédiate. À l'inverse, manger avant un entraînement peut parfois donner l'impression d'avoir un surplus d'énergie. Ces sensations ne sont pas anodines : elles traduisent simplement le rôle fondamental de l'alimentation dans le fonctionnement du corps.

Le programme nutritionnel agit directement sur plusieurs paramètres essentiels : le niveau d'énergie disponible, la capacité de récupération, et même l'évolution de la force physique sur le long terme. Le corps humain fonctionne comme une machine qui a besoin de carburant adapté. Les glucides fournissent l'énergie rapide nécessaire à l'effort, les protéines participent à la réparation musculaire, tandis que les lipides jouent un rôle complémentaire dans l'endurance.

Pendant l'effort, notamment lorsqu'il est prolongé, des collations riches en glucides peuvent également être utiles. Toutefois, la modération reste essentielle. Les experts estiment qu'une à deux portions de glucides, soit environ 15 à 30 grammes, suffisent généralement pour soutenir l'organisme sans le surcharger.

## MANGER AVANT L'ENTRAÎNEMENT : UN AVANTAGE STRATÉGIQUE

De nombreux sportifs choisissent de manger avant leur séance, souvent par habitude, mais aussi par intuition. Cette pratique repose sur des bases scientifiques solides. Consommer un repas ou une collation avant l'effort permet de fournir au corps l'énergie nécessaire pour maintenir une performance optimale.

Cependant, le timing est un élément clé. Les spécialistes recommandent généralement de manger entre une et quatre heures avant l'entraînement. Ce délai permet au corps de digérer correctement et d'éviter les inconforts digestifs pendant l'exercice. Manger trop tard peut entraîner des sensations de lourdeur, voire des troubles gastriques qui nuisent à la performance.

Les bénéfices sont multiples. Une alimentation pré-entraînement bien

équilibrée peut améliorer l'endurance, augmenter la concentration et retarder l'apparition de la fatigue. Par exemple, une combinaison simple comme une pomme accompagnée d'un yaourt grec apporte à la fois des glucides rapides et des protéines, constituant ainsi une source d'énergie efficace. Dans le cadre d'efforts longs ou particulièrement intenses, manger avant peut même faire la différence entre une séance moyenne et une performance réussie.

## APRÈS L'EFFORT : LA PHASE CLÉ DE RÉCUPÉRATION

Si manger avant le sport est important, l'alimentation après l'entraînement l'est tout autant, voire davantage. Pendant l'exercice, les muscles subissent de micro-lésions et les réserves énergétiques, notamment le glycogène, diminuent fortement.

C'est précisément à ce moment que le corps a besoin de nutriments pour se réparer et se renforcer. Une alimentation adaptée après l'effort favorise la reconstruction musculaire, accélère la récupération et prépare le corps aux prochaines séances.

À l'inverse, négliger cette phase peut avoir des conséquences négatives : fatigue persistante, irritabilité, baisse de performance, et même perte de masse musculaire sur le long terme. Les glucides et les protéines jouent ici un rôle complémentaire. Les premiers permettent de reconstituer les réserves d'énergie, tandis que les secondes participent à la réparation des fibres musculaires. Une collation

équilibrée comme un yaourt grec avec des fruits et du granola, ou encore des œufs accompagnés de légumes, constitue un excellent choix.

## L'HYDRATATION, LE PILIER SOUVENT SOUS-ESTIMÉ

Au-delà de l'alimentation, un facteur reste trop souvent négligé : l'hydratation. Pourtant, elle est indispensable pour maintenir les performances et préserver la santé. Boire de l'eau avant l'entraînement permet de préparer le corps à l'effort, tandis qu'une hydratation régulière pendant l'exercice aide à compenser les pertes liées à la transpiration. Après la séance, l'eau joue un rôle essentiel dans le processus de récupération.

Une mauvaise hydratation peut entraîner une augmentation du stress cardiovasculaire, une baisse des capacités physiques et un risque accru de blessure. À l'inverse, une hydratation adaptée améliore l'endurance, la concentration et la récupération musculaire. L'activité physique entraîne une perte importante de liquides, qu'il est crucial de compenser rapidement. Il ne s'agit pas seulement de boire quand on a soif, mais d'anticiper les besoins du corps pour maintenir un équilibre optimal.

En définitive, manger avant ou après le sport n'est pas une question de préférence, mais d'adaptation aux besoins du corps. Une stratégie nutritionnelle bien pensée, associée à une hydratation adéquate, peut transformer une simple séance d'entraînement en véritable levier de progression.



## NUMÉROS UTILES

### URGENCES ET SÉCURITÉ

**SAMU**  
021.67.16.16/  
67.00.88

**CHU MUSTAPHA**  
021.23.55.55

**CHU BEN AKNOUN**  
021.91.21.63

**CHU BENI MESSOUS**  
021.93.11.90

**CHU BAINEM**  
021.81.61.13

**CHU KOUBA**  
021.58.90.14

**AMBULANCES**  
021.60.66.66

**DÉPANNAGE GAZ**  
021.68.44.00

**DÉPANNAGE ÉLECTRICITÉ**  
021.68.55.00

**SERVICE DES EAUX**  
021.58.32.32/  
58.37.37

**PROTECTION CIVILE**  
021.61.00.17

**SÛRETÉ DE WILAYA**  
021.63.80.62

**GENDARMERIE**  
021.62.11.99/  
62.12.99

### NUMÉROS UTILES

**AÉROPORT HOUARI-BOUMEDIENE**  
021.54.15.15

**AIR ALGÉRIE (RÉSERVATION)**  
021.28.11.12

**Air France**  
021.73.27.20/  
73.16.10

**ENMTV**  
021.42.33.11/12

**SNTF**  
021.76.83.65/  
73.83.67

**SNTR**  
021.54.60.00/  
54.05.04

**Hôtel Sheraton**  
021.37.77.77

**Hôtel Mercure**  
021.24.59.70/85

**Hôtel El-Djazaïr**  
021.23.09.33/37

**Hôtel El-Aurassi**  
021.74.82.52

**Hôtel Hilton**  
021.21.96.96

**Hôtel Sofitel**  
621.68.52.10/17

Pour vos petites annonces: **UN SEUL JOURNAL**

Les petites annonces  
sont à **150 DA** seulement

Anniversaires, félicitations...  
à **300 DA** seulement

**ALGER 16**

alger16.dz@gmail.com  
5, rue du Sacré-Coeur, Alger

020 10 23 68

## BASKET-BALL - NBA

# DONOVAN MITCHELL

## UNE DEUXIÈME MI-TEMPS POUR L'HISTOIRE

**Donovan Mitchell a rappelé pourquoi il est considéré comme l'un des scoreurs les plus redoutables des playoffs NBA. Face aux Detroit Pistons lors du Game 4, l'arrière des Cleveland Cavaliers a livré une prestation historique en portant son équipe vers la victoire grâce à une deuxième mi-temps totalement exceptionnelle.**

Plutôt discret depuis le début des phases finales, « Spida » montait toutefois progressivement en puissance après ses sorties à 31 puis 35 points contre Detroit. Mais lundi soir, il a franchi un tout autre cap en réalisant l'une des performances offensives les plus impressionnantes de l'histoire des playoffs. Après une première période compliquée au tir, Mitchell s'est métamorphosé au retour des vestiaires pour inscrire 39 points en seconde mi-temps. Une performance monumentale qui égale le record établi par Sleepy Floyd en 1987 avec les Golden State Warriors. L'arrière de Cleveland a compilé ces 39 points avec une efficacité remarquable : 12 tirs réussis sur 18, 3 paniers à trois points sur 7 tentatives

et 12 lancers francs convertis sur 13. Sleepy Floyd conserve néanmoins un record symbolique : celui du plus grand nombre de points inscrits dans un seul quatrième quart-temps d'un match de playoffs avec 29 unités. Mitchell continue

également à écrire sa

propre histoire en postseason. Grâce à ses 21 points marqués dans le troisième quart-temps, il a enregistré pour la cinquième fois de sa carrière un quart-temps à au moins 20 points en playoffs. Un exploit rarissime qui lui permet de rejoindre Stephen Curry et Jamal Murray parmi les spécialistes des séries offensives dévastatrices. Malgré tout, ces performances restent encore loin du record absolu détenu par Michael Jordan. La légende des Chicago Bulls avait inscrit 63 points contre les Boston Celtics le 20 avril 1986, une marque mythique qui tient toujours aujourd'hui. Ce soir-là, Jordan avait bénéficié de deux prolongations mais s'était distingué par une incroyable régularité sans jamais dépasser les 20 points sur un seul quart-temps. Autre performance restée dans les

mémoires : celle de LeBron James lors du Game 5 de la finale de conférence Est 2007. La star américaine avait alors inscrit 25 points consécutifs pour terminer la rencontre avec 48 unités face aux Detroit Pistons, dans un match lui aussi disputé après deux prolongations.

A.Amine

### Les plus gros cartons sur une mi-temps en playoffs

- Sleepy Floyd (Warriors) : 39 points contre les Lakers le 10 mai 1987
- Donovan Mitchell (Cavaliers) : 39 points contre les Pistons le 11 mai 2026
- Charles Barkley (Suns) : 38 points contre les Warriors, le 4 mai 1994
- Kevin Durant (Warriors) : 38 points contre les Clippers le 26 avril 2019
- Michael Jordan (Bulls) : 37 points contre le Heat le 29 avril 1992



### FC BARCELONE Hansi Flick confirme pour sa prolongation

Hansi Flick a confirmé sa prolongation avec le FC Barcelone et n'a pas caché sa satisfaction au moment d'évoquer son avenir en Catalogne. « J'en suis ravi. Ils m'ont donné la confiance nécessaire pour continuer à travailler ici pendant encore un an ou deux », a déclaré le technicien allemand, heureux de poursuivre son aventure sur le banc blaugrana, quelques heures après avoir remporté son deuxième Championnat d'Espagne. L'ancien sélectionneur de l'Allemagne a évoqué son avenir à Barcelone, avec pour objectif principal de remporter la Ligue des champions : « je pense que c'est une bonne chose pour tout le monde. Ces derniers jours m'ont confirmé que je suis au bon endroit. Nous devons travailler encore plus dur pour atteindre notre meilleur niveau. Tout le monde rêve de gagner la Ligue des Champions, et nous allons tout faire pour y parvenir ».

### REAL MADRID

## VINIcius JR EST CASH SUR MOURINHO



José Mourinho a de grandes chances de revenir sur le banc du Real Madrid. Le Portugais est le grand favori de Florentino Pérez, qui veut un entraîneur de poigne capable de remettre son club sur de bons rails tout en gérant un vestiaire peuplé de stars. Si Kylian Mbappé a récemment liké une publication évoquant un retour du Special One, on attendait de connaître l'avis de Vinicius Jr. Le Brésilien n'avait pas apprécié le comportement de Mourinho lors de son affaire avec Prestianni. Ce mardi, El Chiringuito a obtenu la réaction de ce que pense Vini Jr de cette potentielle arrivée. Le journaliste Marcos Benito l'a partagé. « Vinicius croit que l'arrivée de Mourinho est positive. Il pense qu'il va amener l'équipe à travailler collectivement. » De quoi rassurer Florentino Pérez, qui souhaitait que cette affaire soit derrière eux.



LIGUE 1/L'ACADÉMIE EST LA PLUS EXPOSÉE POUR SUIVRE LE MC EL BAYADH ET L'ES MOSTAGANEM EN LIGUE 2

# LE PARADOU AC PEUT-IL ENCORE ÉVITER LA RELÉGATION ?

**A quelques encablures du baisser de rideau sur le championnat de Ligue 1 Mobilis, deux relégués, le MC El Bayadh et l'ES Mostaganem, sont déjà définitivement condamnés à prendre l'ascenseur pour la division inférieure. Le Paradou AC est, pour l'heure, le candidat le plus exposé pour les suivre. Malgré l'acharnement des académiciens à éviter la sentence, le club a-t-il réellement des chances de s'en extirper ?**

Le Paradou AC est actuellement 14e au classement général avec 24 points et un match en moins contre l'USM Alger comptant pour la 18e journée. La rencontre de mise à jour est programmée pour le 22 mai prochain, au stade du 5-Juillet. Mais avant, les protégés d'Aït Djoudi auront à jouer leur match de la 29e journée. Ce sera mardi prochain à Ouargla face au MB Rouissat, 11e au classement avec 30 points et un match en moins, également contre le même adversaire, l'USM Alger, à domicile. Si l'on apprécie de près le tableau, il se trouve que la bataille de la survie en cette Ligue 1, si bataille il y a encore à livrer pour le Paradou AC, sera fatalement face aux gars du MB Rouissat ou encore de l'ES Sétif qui n'est pas du tout mieux lotie à la 12e place avec aussi 30 points et également un match en moins contre le CR Belouizdad comptant pour la



23e journée à Sétif. A deux journées de la fin de l'exercice, le Paradou AC accuse un retard de six points sur ces deux concurrents directs, le MB Rouissat et l'ES Sétif, à qui sauvera sa tête de la guillotine de la Ligue 2. Bien entendu, si l'on exclu l'USM Alger qui se morfond pour le moment à la 13e place avec 29 points, considérant qu'il est inimaginable que les Usmistes ne profiteront pas de leurs six matchs de retard encore à solder pour se dégager de cette zone rouge. En somme, le sort du Paradou AC n'est plus entre ses mains. En effet, combien même il viendrait à enchaîner un sans-faute lors de ses trois matchs qui lui restent à jouer, et glaner 9 points supplémentaires, il n'en sera qu'à 33 points au baisser de rideau du

championnat. Or, le MBR et l'ESS cumulent déjà 30 points chacun, alors qu'ils ont encore trois matchs à livrer aussi.

Et une petite victoire lors de ces trois sorties à venir les mettra définitivement à l'abri, sachant que le Paradou AC traîne aussi le plus fatal goal-average avec une différence de buts négative jusque-là de -14, contre -8 buts pour l'ES Sétif et -6 buts pour le MB Rouissat. C'est dire que les chances du Paradou de réussir ce miracle sont vraiment infimes. Reste que mathématiquement, la sentence n'est pas encore prononcée. C'est un peu comme ce corps atteint d'une mort cérébrale mais dont le cœur continue à battre.

**MARDI PROCHAIN À OUARGLA, CONTRE LE MB ROUISSAT, CE SÉRA VAINCRE OU MOURIR !**

Pour entretenir ce quasiment faux espoir de s'en sortir, le Paradou AC doit absolument gagner son prochain match de la 29e journée qui l'opposera à Ouargla contre cet adversaire direct qui est le MB Rouissat. A défaut, ce dernier aura déjà assuré son maintien et l'ES Sétif, qui jouera face au MC Alger, serait également certain de garder sa rassurante avance sur le Paradou AC quelle que soit l'issue de son duel avec le champion en titre. Voilà donc où en sont les choses. En définitive, le Paradou AC jouera sa dernière carte mardi prochain contre le MB Rouissat qu'il doit absolument surclasser au score. Sinon, le chemin est tranché définitivement tout droit vers la Ligue 2. Mardi à Ouargla, pour le Paradou AC, ce sera fatalement vaincre ou mourir, comme l'exprime si bien l'expression dans le jargon footballistique. Même un nul ne servirait en rien les académiciens. C'est malheureusement la réalité du moment et de cette saison du Paradou AC qui traverse un exercice très compliqué en Ligue 1. Habitué ces dernières années à jouer le milieu de tableau et à mettre en avant ses jeunes talents, le club algérois se retrouve aujourd'hui en plein tumulte qui finira vraisemblablement par l'éjecter en Ligue 2. Un terrible sort pour cette académie reconnue en Algérie, comme à l'international, pour son centre de formation et sa philosophie de jeu offensive. En témoignent ces nombreux internationaux algériens tout droit sortis de son école avant de rejoindre l'Europe, à l'image de Bensebaini, Atal, Boudaoui, Zorgane et consorts. Mais, cette saison, les résultats n'ont pas suivi.

Djaffar C.

## DISTINCTIONS DZ MATCH

### Abada, Benbot et Zeghdoud sacrés DZBEST 2026

Les distinctions DZ MATCH ont consacré, avant-hier, le défenseur usmiste Achraf Abada DZBEST 2026, meilleur joueur de l'année. Étaient en course pour ce titre, en plus d'Achraf Abada, le milieu de terrain Benkhemassa du MC Alger et Zinedine Belaid de la JS Kabylie. «Je suis heureux de cette distinction qui n'est pas tombée du ciel, mais grâce au travail. Je remercie d'abord mes parents qui ont toujours été derrière moi et tout le monde qui m'a épaulé et aidé et surtout ceux qui ont mis en moi leur confiance», a déclaré l'ex-Chélifien. Pour rappel, Abada a été transféré à l'USMA au dernier mercato hivernal, après avoir brillé avec la sélection des locaux en Coupe arabe. Evoquant sa probable sélection avec les Verts de Petkovic, Abada n'a pas caché son souhait d'être des prochains mondialistes. «C'est sûr que chaque joueur espère être dans cette liste. Me concernant, je continue à travailler et ce ceux qui seront retenus, espérons qu'ils donneront le meilleur d'eux-mêmes pour représenter dignement l'Algérie», a-t-il déclaré. Mais auparavant, il y a cette finale retour de la Coupe de la CAF qui attend son équipe, le week-end prochain, au Caire, contre le Zamalek. «Comme tout le monde a vu, le premier match a été très disputé et on est heureux d'avoir gagné cette première manche. Le retour ne sera pas facile et on espère que nos supporters seront nombreux à nous accompagner au Caire pour nous soutenir. Nous, les joueurs, on est conscients de la responsabilité qui nous incombe et on fera tout pour revenir Inch'Allah avec cette deuxième étoile africaine pour l'USMA»,



dira le meilleur joueur algérien de l'année de la Ligue 1. Chez les joueurs étrangers, c'est Ché Malone de l'USM Alger également qui a été préféré à l'Ivoirien Arthur Bada de la JS Kabylie et Benhamouda, le Tunisien du CR Belouizdad. Le jeune joueur de l'ES Ben Aknoun a été lui sacré meilleur espoir. Dans la catégorie des entraîneurs, c'est Mounir Zeghdoud coach de l'ES Ben Aknoun également qui a été distingué devant

Cherif El Ouazzani, coach du MC Oran, et Abdelkader Amrani de la JS Saoura. Lamine N'Diaye, l'entraîneur de l'USM Alger, a été élu pour sa part meilleur entraîneur étranger. Chez les gardiens de but, c'est le portier usmiste, Oussama Benbot, qui a recueilli le plus de suffrages et est donc désigné meilleur gardien de l'année de la Ligue 1. La palme du meilleur public a été décernée aux supporters du MC Alger. A signaler que d'autres distinctions honorifiques ont été également décernées, à l'image de celle dont fut gratifié l'ex-international, et président de l'ES Sétif, Abdelhakim Serrar. Ce dernier a reçu son trophée des mains de la légende Salah Assad, présent à l'événement au même titre que d'autres stars du football national, à l'image de l'ex-Canari, Moussa Saib, qui a remis son présent à Achraf Abada. A signaler, par ailleurs, que chez les féminines, c'est la joueuse Khouloud Ourmani du CF Akbou qui a eu les faveurs des votants pour le titre de joueuse DZBEST de la saison 2025-2026, qu'elle a reçu des mains de Laouadi Naima, entraîneur de la JS Kabylie.

D. C.

## TOURNOI UNAF DES FÉMININES (TUNISIE AOÛT 2026) Le CF Akbou annonce sa participation

La direction du CF Akbou, champion des féminines séniors de la Division excellence, a annoncé, avant-hier, sur ses réseaux, la participation de son équipe au prochain tournoi UNAF qui se tiendra fin août prochain en Tunisie. Ce tournoi, qualificatif à la Ligue des champions d'Afrique féminine de football, regroupera, en plus des Algériennes, les championnes de Tunisie (Sousse), d'Égypte (Al-Masry) et du Maroc, annonce la même source. Après avoir fait l'impasse sur la dernière édition, c'est donc décidé cette fois pour le CF Akbou d'aller tenter d'arracher une place pour la Ligue des champions d'Afrique des féminines. Pour rappel, le CF Akbou a été sacré champion d'Algérie 2025 - 2026 avec 70 points, devant la JS Kabylie qui a terminé 2e avec 60 points. Le CF Akbou a dominé l'exercice de bout en bout. Pour la petite histoire, c'est la seule équipe qui a infligé à la JSK ses deux seules défaites du championnat en aller et retour. Le CF Akbou est champion de la Division excellence des féminines séniors pour la troisième fois de suite.

D. C.



**JOHANNESBOURG** - Des pluies et vents violents ont fait au moins dix morts en Afrique du Sud ces derniers jours, a annoncé lundi dernier la présidence, après des scènes particulièrement spectaculaires dans la ville du Cap et sa province lundi dernier.

#### GRANADILLA DE ABONA

(Espagne) - Les opérations d'évacuation du MV Hondius, qui avaient débuté dimanche dernier sous très haute protection, se sont achevées lundi soir, permettant à plus d'une centaine de passagers et membres d'équipage du bateau, où a été détecté un foyer d'hantavirus, de quitter le navire et d'être rapatriés par avion depuis les îles espagnoles des Canaries.

**PÉKIN** - Un incendie dans un immeuble résidentiel de la province chinoise du Hunan (centre) a fait cinq morts et deux blessés, selon le bureau local de gestion des urgences.

**GENÈVE** - Sept cas d'infection par le virus des Andes ont été confirmés parmi les personnes à bord du MV Hondius, touchées par un foyer de hantavirus, a annoncé lundi dernier l'Organisation mondiale de la santé (OMS).

**LIMA** - Au moins deux personnes ont trouvé la mort et 12 autres ont été blessées lundi dernier dans un accident de bus sur la route panaméricaine à Lima, ont rapporté les médias locaux.



## LE CHEF DE L'ÉTAT REÇOIT LE PRÉSIDENT DU PARLEMENT PANAFRICAIN

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a reçu hier le président du Parlement africain, Fateh Boutbig. La rencontre s'est déroulée en présence de Brahim Merad, ministre d'État chargé de l'Inspection générale des services de l'État et des collectivités locales, ainsi que de Kamel Sidi Saïd, conseiller auprès du président de la République chargé de la Direction générale de la communication.

LE GÉNÉRAL D'ARMÉE CHANEGRIHA EN VISITE DE TRAVAIL EN 3<sup>e</sup> RÉGION MILITAIRE :

## «MALGRÉ LES GRANDS TROUBLES GÉOPOLITIQUES DANS LE MONDE, L'ALGÉRIE DEMEURE FORTE ET RÉSILIENTE»

*Dans le cadre du suivi de l'exécution du programme de préparation au combat 2025/2026 à travers l'ensemble des Régions militaires, le Général d'Armée Saïd Chanegriha, ministre délégué auprès du ministre de la Défense nationale, chef d'état-major de l'Armée nationale populaire (ANP), a effectué, hier, une visite de travail et d'inspection en 3<sup>e</sup> Région militaire.*



confronté à un contexte d'instabilité géopolitique aigue, qui engendre des conséquences économiques préoccupantes pour la plupart des pays, notamment en raison de la perturbation des chaînes d'approvisionnement mondiales », a-t-il martelé.

Il a ajouté que « l'inflation et la récession sont désormais les signes prédominants dans un paysage économique mondial inédit, de par son ampleur et sa portée géopolitique ».

Malgré ce contexte, le chef d'état-major a souligné que l'Algérie demeure résiliente, reposant sur trois piliers fondamentaux. Le premier pilier concerne la résilience économique, renforcée par la réalisation de projets structurants. Il a cité à ce titre le projet de la voie ferrée reliant Béchar, Gara Djebilet et Tindouf. « Loin de constituer de simples investissements conjoncturels, ces réalisations contribueront à façonner un modèle de développement capable d'absorber les chocs, de conférer une immunité économique nationale et de contribuer à la

montée stratégique de notre pays. »

Le deuxième facteur repose sur la cohésion sociale et l'unité du front intérieur. Le Général d'Armée a insisté sur le rôle de la conscience collective et des élites nationales face aux défis actuels. Il a évoqué « la prise de conscience croissante de notre peuple dans toute sa diversité, ainsi que l'engagement de nos élites nationales, qui comprennent parfaitement les motivations et les enjeux des complotis visant à perturber le processus de développement multidimensionnel que notre pays a entrepris ces dernières années ».

Le troisième pilier concerne la préparation et la vigilance constantes des Forces armées. Le Général d'Armée a rappelé leur rôle central, non seulement dans la défense du territoire national, mais aussi dans la consolidation de l'image d'un État stable et souverain.

« Cela est confirmé par la confiance croissante de nos partenaires étrangers, comme en témoignent les visites fréquentes

des hauts responsables militaires et politiques des différents pays amis, plaçant notre pays au premier plan de l'agenda des acteurs régionaux et internationaux. »

Il a également souligné que cette dynamique s'inscrit dans une vision globale de résilience, portée par les efforts des institutions de l'État sous la conduite du président de la République, Abdelmadjid Tebboune. « Par conséquent, cette

dynamique ascendante des réalisations, portée par les efforts des hommes loyaux au sein de toutes les institutions de l'État, sous la conduite éclairée de Monsieur Abdelmadjid Tebboune, président de la République, Chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, n'est pas seulement le bilan d'un pan important de l'histoire contemporaine de notre pays, mais représente également un investissement stratégique dans la « résilience globale », garante d'une présence active dans un monde en pleine transformation ».

En clôture de sa visite, le Général d'Armée a écouté les préoccupations et interventions des personnels de la 3<sup>e</sup> Région militaire. Ces derniers ont réaffirmé leur engagement à poursuivre leurs efforts dans l'accomplissement des missions assignées, notamment la sécurisation des frontières et la protection du territoire national face aux différentes menaces.

G. Salah Eddine

## REPRÉSENTANT LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE AZOUZ NASRI PREND PART

### À LA CÉRÉMONIE D'INVESTITURE DU PRÉSIDENT OUGANDAIS

Représentant le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, le président du Conseil de la Nation, M. Azouz Nasri, a pris part, hier à Kampala, à la cérémonie d'investiture du président ougandais, M. Yoweri Museveni, indique un communiqué du Conseil.

M. Nasri a participé à la cérémonie d'investiture du président ougandais réélu, en présence de plusieurs chefs d'État et de gouvernement, ainsi que de leurs représentants. Réélu lors du scrutin présidentiel du 15 janvier dernier, le président Yoweri Museveni a salué le président du

Conseil de la Nation, qui lui a transmis les félicitations du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, ainsi que ses vœux de plein succès dans l'accomplissement de ses missions, conclut le communiqué.